market Place, market life

nora chipaumire



Life... what is,
Life?
Place
Dis PLACE space
Context
Content
Currency
Current – electricity, units,
voltage, wattage
Energy – frequency, volume
Cargo
Merchandise
Goods
Exchange
Buy
Sell
Batter, bargain, borrow, loan, free
What is being exchanged...
relationship, story, money,

Community... when is community
How is community
The long sale, slow sale
Tea, ataya... know the person before
you close the deal
Beauty,
Knowledge
School schooling
Numbers
Life, whose life
There, here
Context... what about the content
Content... who I am... can this live there
Transit, transition
Need, necessary need
Life, whose life,what life ?

Festival d’ Automne

11-26 septembre – Ménagerie de verre

Vendredi 11 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
Samedi 12 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
14 – 18 sept.	14h30–17h30	Workshop nora chipaumire	Studio Wigman
Mardi 15 sept.	20h30	*(SOUL)–a fashion salon*	Studio Wigman
Jeudi 17 sept.	19h	Listening session de Syllart Records	Salle OFF
Samedi 19 sept.	20h	*shebeenDUB —a remix—Zimstyle*	Salle OFF
Mardi 22 sept.	19h	Rencontre avec Maboula Soumahoro	Hall
Jeudi 24 sept.	20h	*#punk (hashtag punk)– a slight revision*	Salle OFF
Vendredi 25 sept.	20h	*##punk (hashtag punk)– a slight revision*	Salle OFF
Samedi 26 sept.	19h	*#punk (hashtag punk)– a slight revision*	Salle OFF
11-26 sept.	12h-23h	Œuvres de la collection KADIST	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Marché *carte noire*	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Une bibliothèque idéale	Hall
11-25 sept.	18h-23h	Sound system	Salle OFF

17-19 décembre – Fondation Cartier pour l'art contemporain

17-19 déc.	Horaires à venir	*gadzi—a Paris chapter*	Espaces d'exposition

Programme et horaires détaillés, réservation, informations accessibilité et traduction des textes français-anglais sur festival-automne.com, menageriedeverre.com, et fondationcartier.com

/LA MÉNAGERIE DE VERRE/
12, rue Lechevin 75011 Paris
menageriedeverre.com 01 43 38 33 44

Fondation*Cartier* pour l'art contemporain
2, place du Palais Royal 75001 Paris
fondationcartier.com 01 70 65 47 00

Cette Carte Blanche est imaginée en étroite collaboration avec la Ménagerie de verre et la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST et MansA – Maison des Mondes Africains.

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.

Avec le soutien de Art Mentor Foundation Lucerne

Les partenaires média du Festival d'Automne

Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Conception Festival d'Automne à Paris
Identité visuelle Spassky Fischer.
Crédits photo : Jesús Robisco

Entretien

Harare – Dakar – Paris
nora chipaumire

Vous répondez à l'invitation du Festival d'Automne de vous installer à la Ménagerie de verre durant trois semaines, en vous inspirant de nhereraHUB, que vous avez fondé en 2022 à Harare au Zimbabwe. Comment fonctionne ce lieu ?

nora chipaumire: nhereraHUB est à la fois un lieu physique et un espace conceptuel, où les idées orphelines ou marginales peuvent être collectées, développées et nourries. Le mot «*nherera*» signifie orphelin, tandis qu'un hub est un lieu de rassemblement. Je m'intéresse beaucoup à la manière dont nous utilisons les idées qui existent en dehors des canons ou de toute généalogie, pour créer de nouveaux imaginaires. C'est donc à la fois un studio pour mon équipe et moi, et un espace de travail où nous accueillons des invité·es, des penseur-euses et des voyageur-euses du monde entier. Peut-être est-ce une manière de proposer une autre façon de travailler à l'ère de la mondialisation, d'imaginer un espace ouvert et non-aligné où l'on peut réfléchir à la façon de construire un autre monde.

Le nom *carte noire* donné à ces trois semaines de résidence insiste d'ailleurs sur cet équilibre entre ce qui existe et ce qui peut advenir.

Il me semblait que l'appellation et la notion de «carte blanche» recouvraient un concept un peu épuisé et connoté comme étant blanc et masculin : «*j'arrive et tout se produit*». L'idée de carte noire – en plus de tous les clins d'œil possibles et évidents à la culture contemporaine – insiste sur le fait que l'espace que nous investissons est déjà vivant. Le Festival d'Automne et la Ménagerie de verre sont des écosystèmes fertiles, et peut-être sommes-nous un excellent engrais ou une bonne pluie, qui permettra aux choses de s'épanouir davantage. Ce n'est pas une carte blanche car nous ne partons pas d'une page blanche.

Pour autant, il s'agit d'habiter un lieu. Quelles sont vos inspirations pour créer l'environnement où se déploieront les différentes propositions ?

La Ménagerie de verre a une histoire, un passé industriel : c'est une ancienne imprimerie, devenue aujourd'hui un espace dédié à la danse, qui accueille toutes sortes de cours, de performances, ainsi qu'un restaurant. Quel que soit le travail que je présente, je dois savoir où je me trouve, car le comportement du corps est le résultat de l'environnement. Mais il ne suffit pas d'entrer dans la Ménagerie telle qu'elle est ; il faut trouver d'autres sources d'inspiration pour les corps que nous invitons. Parmi les espaces africains qui me séduisent beaucoup, il y a le marché en plein air. Du Cap au Caire, on retrouve une architecture très simple. La véritable valeur est le contenu. C'est pourquoi j'imagine le marché africain comme lieu de socialisation, de commerce, et moyen de faire société, voire d'ouvrir une université.

Comment va s'articuler ce dialogue entre les trois villes ?

Nous questionnons ce qui relie ou pourrait relier Harare, Dakar et Paris. L'esprit et le cœur se nourrissent de ce que nous donnons à notre corps : des idées mais aussi des aliments. Nous explorerons le lien entre ces trois villes, notamment à travers l'alimentation. Notre engagement avec Paris ne se limite pas à venir pour faire une performance puis repartir, mais à voir comment nous pouvons nous immerger, en quête de ce que Paris peut nous dire. La culture des salons parisiens est quelque chose que nous espérons mobiliser. Par ailleurs, il y a beaucoup d'Africain·es à Paris et il s'agit aussi de mettre en lumière la présence de l'esthétique Noire et de la célébrer. D'évidence, la ville est inséparable du jazz – un son, une esthétique et un éthos afro-américains – mais il y a aussi tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.

La musique tient une place très importante dans votre travail et sera au cœur de ces trois semaines, notamment avec l'installation de votre *sound system*. Que permet ce dispositif ?

C'est une installation créée par Ari Marcopoulos et Kara Walker, qui a été pensée pour être vue et occuper un certain espace, tout en ayant la fonction très basique d'enceintes. Elle est liée à mon amour pour le son Noir, la musique électronique Noire, c'est-à-dire le dub, qui a contribué à mon éducation et ma façon d'appréhender le monde. Je pense qu'il me permet également de relier les points entre ce qui reste de l'empire : la Jamaïque, le Zimbabwe, Londres, siège du Commonwealth où les aspirations des colonies pouvaient se réaliser ou non. Londres donne naissance au dub, en lien avec l'essor du punk. Je suis profondément attachée à l'éthique du dub, à sa culture, à son esprit familial, au MC, au DJ, à l'ingénieur du son, à la communauté qui le soutient. C'est une manière de construire, conceptuellement parlant, un autre monde, tout en abordant une forme de colonialisme.

Chaque semaine sera rythmée par une performance. Qu'avez-vous choisi de montrer ?

Nous allons reprendre – avec les femmes sénégalaises de Toubab Dialaw – la partition sonore de la pièce *NOT waiting* que nous avons créée avec Germaine Acogny. C'était un projet très ambitieux, dont nous allons explorer la partition pour en partager des extraits avec le public parisien. Nous organiserons également une nuit dub sur le sound system. Enfin, en clôture, nous reviendrons à *#PUNK*, que nous retravaillons à la lumière du chemin parcouru depuis.

Cette *carte noire* sera aussi un lieu de partage des savoirs et des pratiques.

Nous voulons profiter des intellectuel·les, auteur·ices et universitaires parisien·nes. C'est leur terrain de jeu et formaliser des méthodes d'analyse me semble essentiel. En tant que personne de 60 ans née en Rhodésie, j'ai le sentiment que mon éducation a été déplorable. J'ai de grands doutes sur mes connaissances et un grand enthousiasme pour l'acquisition du savoir. Cela fait partie intégrante de ma démarche créative, chaque projet m'apporte de nouveaux enseignements. Nous souhaitons aussi partager notre pratique du *nhaka*, issue de ma réflexion sur le corps Noir, et la manière dont il serait entraîné s'il ne subissait pas l'influence du corps blanc et de l'idée eurocentrée du poids, de la ligne, du mouvement. C'est cette approche et les interrogations qu'elle suscite, que nous partagerons via des ateliers et des cours.

Qu'espérez-vous de ces trois semaines ?

Je suis très attachée à mon Paris idéal, celui de la mode et des salons. Ce n'est peut-être pas toujours vrai mais Paris se présente elle-même comme une ville de beauté et de qualité de vie élevée. J'aspire à ce que nous puissions, nous aussi, apprendre à améliorer la qualité de nos vies, en nous inspirant de la façon dont Paris y est parvenue à travers le design, les tissus, la gastronomie, les salons, les échanges, la pensée et la littérature.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2026

«Il y a tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, et une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.»

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne : entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

Biographie de nora chipaumire (Harare, New York)

nora chipaumire est une artiste pour qui le corps est au cœur de l'écriture et vit entre Berlin, New York et Harare, où elle a fondé nhereraHUB, lieu de pratique et de réflexion ouvert à d'autres artistes. Née en Rhodésie, aujourd'hui Zimbabwe, nora chipaumire crée des œuvres et génère des idées qui chevauchent de multiples imaginaires – africain·e, noir·e, femme. Une vie vécue à travers une esthétique informée par le refus, la défiance, la négociation, les contradictions et plus encore. Ces refus prennent la forme de mouvement, d'objets, de non-objets, de manifestes, de sons et de la construction d'une pratique pédagogique (*nhaka*) qui travaille le présent maintenant avec le passé présent.

Dès sa première pièce *Chimurenga* en 2003, nora chipaumire aime associer l'esthétique à la politique en évoquant les questions coloniales dont celle de l'histoire des corps noirs. Elle explore également le champ du cinéma. Ses pièces (*Dark Swan*, *Portrait of Myself as my Father*, *Rite Riot*…) lui ont valu de nombreux prix aux États-Unis, dont trois Bessie Awards et la bourse Guggenheim 2018. En 2023, elle est invitée pour la première fois au Festival d'Automne avec son opéra *Nehanda* pour lequel elle a reçu le Grand Prix de la Danse de Montréal. En France, ses pièces ont été présentées au Théâtre de la Ville à Paris, aux Subsistances à Lyon, au Centre National de la Danse, ainsi qu'à Montreuil en 2024 pour l'ouverture du Festival d'Automne, avec *Dambudzo*, coproduit avec le Wiener Festwochen. En juin 2026, nora chipaumire est invitée à investir l'East Tank de la Tate Modern à Londres dans le cadre de l'*Infinities Commission* 2026, avec un projet croisant installation et performance, comprenant l'installation *gadzi* et la performance *gadziguru*.

nora chipaumire au Festival d'Automne

2024	*Dambudzo* (Les Chaudronneries)
2022	*Nehanda Manifesting Thinking* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)

Festival d' Automne

Carte Blanche

nora chipaumire / nhereraHUB carte noire

11 – 26 septembre

Workshops
Vinyles

Performances
Dub night

Exposition
Mode

Concerts
Livres

Rencontres
Cantine

Ménagerie de verre



dancereflections-vancleefarpels.com

Festival d' Automne

Carte Blanche

nora chipaumire / nhereraHUB carte noire

11 – 26 septembre

Workshops Vinyles

Performances Dub night

Exposition Mode

Concerts Livres

Rencontres Cantine

Ménagerie de verre

Entretien

Harare – Dakar – Paris
nora chipaumire

Vous répondez à l'invitation du Festival d'Automne de vous installer à la Ménagerie de verre durant trois semaines, en vous inspirant de nhereraHUB, que vous avez fondé en 2022 à Harare au Zimbabwe. Comment fonctionne ce lieu ?

nora chipaumire : nhereraHUB est à la fois un lieu physique et un espace conceptuel, où les idées orphelines ou marginales peuvent être collectées, développées et nourries. Le mot «*nherera*» signifie orphelin, tandis qu'un hub est un lieu de rassemblement. Je m'intéresse beaucoup à la manière dont nous utilisons les idées qui existent en dehors des canons ou de toute généalogie, pour créer de nouveaux imaginaires. C'est donc à la fois un studio pour mon équipe et moi, et un espace de travail où nous accueillons des invité·es, des penseur·euses et des voyageur·euses du monde entier. Peut-être est-ce une manière de proposer une autre façon de travailler à l'ère de la mondialisation, d'imaginer un espace ouvert et non-aligné où l'on peut réfléchir à la façon de construire un autre monde.

Le nom *carte noire* donné à ces trois semaines de résidence insiste d'ailleurs sur cet équilibre entre ce qui existe et ce qui peut advenir.

Il me semblait que l'appellation et la notion de «carte blanche» recouvraient un concept un peu épuisé et connoté comme étant blanc et masculin : «*j'arrive et tout se produit*». L'idée de carte noire – en plus de tous les clins d'œil possibles et évidents à la culture contemporaine – insiste sur le fait que l'espace que nous investissons est déjà vivant. Le Festival d'Automne et la Ménagerie de verre sont des écosystèmes fertiles, et peut-être sommes-nous un excellent engrais ou une bonne pluie, qui permettra aux choses de s'épanouir davantage. Ce n'est pas une carte blanche car nous ne partons pas d'une page blanche.

Pour autant, il s'agit d'habiter un lieu. Quelles sont vos inspirations pour créer l'environnement où se déploieront les différentes propositions ?

La Ménagerie de verre a une histoire, un passé industriel : c'est une ancienne imprimerie, devenue aujourd'hui un espace dédié à la danse, qui accueille toutes sortes de cours, de performances, ainsi qu'un restaurant. Quel que soit le travail que je présente, je dois savoir où je me trouve, car le comportement du corps est le résultat de l'environnement. Mais il ne suffit pas d'entrer dans la Ménagerie telle qu'elle est ; il faut trouver d'autres sources d'inspiration pour les corps que nous invitons. Parmi les espaces africains qui me séduisent beaucoup, il y a le marché en plein air. Du Cap au Caire, on retrouve une architecture très simple. La véritable valeur est le contenu. C'est pourquoi j'imagine le marché africain comme lieu de socialisation, de commerce, et moyen de faire société, voire d'ouvrir une université.

Comment va s'articuler ce dialogue entre les trois villes ?

Nous questionnons ce qui relie ou pourrait relier Harare, Dakar et Paris. L'esprit et le cœur se nourrissent de ce que nous donnons à notre corps : des idées mais aussi des aliments. Nous explorerons le lien entre ces trois villes, notamment à travers l'alimentation. Notre engagement avec Paris ne se limite pas à venir pour faire une performance puis repartir, mais à voir comment nous pouvons nous immerger, en quête de ce que Paris peut nous dire. La culture des salons parisiens est quelque chose que nous espérons mobiliser. Par ailleurs, il y a beaucoup d'Africain·es à Paris et il s'agit aussi de mettre en lumière la présence de l'esthétique Noire et de la célébrer. D'évidence, la ville est inséparable du jazz – un son, une esthétique et un éthos afro-américains – mais il y a aussi tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.

La musique tient une place très importante dans votre travail et sera au cœur de ces trois semaines, notamment avec l'installation de votre *sound system*. Que permet ce dispositif ?

C'est une installation créée par Ari Marcopoulos et Kara Walker, qui a été pensée pour être vue et occuper un certain espace, tout en ayant la fonction très basique d'enceintes. Elle est liée à mon amour pour le son Noir, la musique électronique Noire, c'est-à-dire le dub, qui a contribué à mon éducation et ma façon d'appréhender le monde. Je pense qu'il me permet également de relier les points entre ce qui reste de l'empire : la Jamaïque, le Zimbabwe, Londres, siège du Commonwealth où les aspirations des colonies pouvaient se réaliser ou non. Londres donne naissance au dub, en lien avec l'essor du punk. Je suis profondément attachée à l'éthique du dub, à sa culture, à son esprit familial, au MC, au DJ, à l'ingénieur du son, à la communauté qui le soutient. C'est une manière de construire, conceptuellement parlant, un autre monde, tout en abordant une forme de colonialisme.

Chaque semaine sera rythmée par une performance. Qu'avez-vous choisi de montrer ?

Nous allons reprendre – avec les femmes sénégalaises de Toubab Dialaw – la partition sonore de la pièce *NOT waiting* que nous avons créée avec Germaine Acogny. C'était un projet très ambitieux, dont nous allons explorer la partition pour en partager des extraits avec le public parisien. Nous organiserons également une nuit dub sur le sound system. Enfin, en clôture, nous reviendrons à *#PUNK*, que nous retravaillons à la lumière du chemin parcouru depuis.

Cette *carte noire* sera aussi un lieu de partage des savoirs et des pratiques.

Nous voulons profiter des intellectuel·les, auteur·ices et universitaires parisien·nes. C'est leur terrain de jeu et formaliser des méthodes d'analyse me semble essentiel. En tant que personne de 60 ans née en Rhodésie, j'ai le sentiment que mon éducation a été déplorable. J'ai de grands doutes sur mes connaissances et un grand enthousiasme pour l'acquisition du savoir. Cela fait partie intégrante de ma démarche créative, chaque projet m'apporte de nouveaux enseignements. Nous souhaitons aussi partager notre pratique du *nhaka*, issue de ma réflexion sur le corps Noir, et la manière dont il serait entraîné s'il ne subissait pas l'influence du corps blanc et de l'idée eurocentrée du poids, de la ligne, du mouvement. C'est cette approche et les interrogations qu'elle suscite, que nous partagerons via des ateliers et des cours.

Qu'espérez-vous de ces trois semaines ?

Je suis très attachée à mon Paris idéal, celui de la mode et des salons. Ce n'est peut-être pas toujours vrai mais Paris se présente elle-même comme une ville de beauté et de qualité de vie élevée. J'aspire à ce que nous puissions, nous aussi, apprendre à améliorer la qualité de nos vies, en nous inspirant de la façon dont Paris y est parvenue à travers le design, les tissus, la gastronomie, les salons, les échanges, la pensée et la littérature.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2026

> «Il y a tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, et une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.»

Biographie de nora chipaumire (Harare, New York)

nora chipaumire est une artiste pour qui le corps est au cœur de l'écriture et vit entre Berlin, New York et Harare, où elle a fondé nhereraHUB, lieu de pratique et de réflexion ouvert à d'autres artistes. Née en Rhodésie, aujourd'hui Zimbabwe, nora chipaumire crée des œuvres et génère des idées qui chevauchent de multiples imaginaires – africain·e, noir·e, femme. Une vie vécue à travers une esthétique informée par le refus, la défiance, la négociation, les contradictions et plus encore. Ces refus prennent la forme de mouvement, d'objets, de non-objets, de manifestes, de sons et de la construction d'une pratique pédagogique (*nhaka*) qui travaille le présent maintenant avec le passé présent.

Dès sa première pièce *Chimurenga* en 2003, nora chipaumire aime associer l'esthétique à la politique en évoquant les questions coloniales dont celle de l'histoire des corps noirs. Elle explore également le champ du cinéma. Ses pièces (*Dark Swan*, *Portrait of Myself as my Father*, *Rite Riot*...) lui ont valu de nombreux prix aux États-Unis, dont trois Bessie Awards et la bourse Guggenheim 2018. En 2023, elle est invitée pour la première fois au Festival d'Automne avec son opéra *Nehanda* pour lequel elle a reçu le Grand Prix de la Danse de Montréal. En France, ses pièces ont été présentées au Théâtre de la Ville à Paris, aux Subsistances à Lyon, au Centre National de la Danse, ainsi qu'à Montreuil en 2024 pour l'ouverture du Festival d'Automne, avec *Dambudzo*, coproduit avec le Wiener Festwochen. En juin 2026, nora chipaumire est invitée à investir l'East Tank de la Tate Modern à Londres dans le cadre de l'*Infinities Commission* 2026, avec un projet croisant installation et performance, comprenant l'installation *gadzi* et la performance *gadziguru*.

nora chipaumire au Festival d'Automne

2024	*Dambudzo* (Les Chaudronneries)
2022	*Nehanda Manifesting Thinking* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne : entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

11-26 septembre – Ménagerie de verre

Vendredi 11 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
Samedi 12 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
14 – 18 sept.	14h30–17h30	Workshop nora chipaumire	Studio Wigman
Mardi 15 sept.	20h30	*(SOUL)–a fashion salon*	Studio Wigman
Jeudi 17 sept.	19h	Listening session de Syllart Records	Salle OFF
Samedi 19 sept.	20h	*shebeenDUB —a remix—Zimstyle*	Salle OFF
Mardi 22 sept.	19h	Rencontre avec Maboula Soumahoro	Hall
Jeudi 24 sept.	20h	*#punk (hashtag punk)- a slight revision*	Salle OFF
Vendredi 25 sept.	20h	*##punk (hashtag punk)- a slight revision*	Salle OFF
Samedi 26 sept.	19h	*#punk (hashtag punk)- a slight revision*	Salle OFF
11-26 sept.	12h-23h	Œuvres de la collection KADIST	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Marché *carte noire*	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Une bibliothèque idéale	Hall
11-25 sept.	18h-23h	Sound system	Salle OFF

17-19 décembre – Fondation Cartier pour l'art contemporain

17-19 déc.	Horaires à venir	*gadzi—a Paris chapter*	Espaces d'exposition

Programme et horaires détaillés, réservation, informations accessibilité et traduction des textes français-anglais sur festival-automne.com, menageriedeverre.com, et fondationcartier.com

La Ménagerie de verre	12, rue Lechevin 75011 Paris menageriedeverre.com 01 43 38 33 44
Fondation Cartier pour l'art contemporain	2, place du Palais Royal 75001 Paris fondationcartier.com 01 70 65 47 00

Cette Carte Blanche est imaginée en étroite collaboration avec la Ménagerie de verre et la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST et MansA – Maison des Mondes Africains.

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.

Avec le soutien de Art Mentor Foundation Lucerne

Les partenaires média du Festival d'Automne

Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Conception Festival d'Automne à Paris
Identité visuelle Spassky Fischer.
Crédits photo : Jesús Robisco

Carte Blanche

nora chipaumire / nhereraHUB carte noire

Artiste pour qui le corps est au cœur de l'écriture, nora chipaumire pense en mouvement et au mépris des catégories instituées, préférant nommer sa pratique *live art*. Un art vivant qui lui permet – depuis sa première pièce en 2003 – de puiser dans son parcours et déconstruire les stéréotypes associés au corps noir. Après le centre d'art brésilien Casa do Povo l'an dernier, le Festival d'Automne lui confie sa Carte Blanche 2026, conçue comme un espace de dialogue et d'échanges entre les pratiques.

Quels ponts peut-on jeter entre Harare, Dakar et Paris ? Quels dialogues et échanges imaginer entre ces trois villes, leur histoire et leur présent ? C'est à la lumière de ces questions que nora chipaumire a imaginé cette Carte Blanche – rebaptisée *carte noire*. Basée pendant un temps à New York, elle entretient des liens singuliers avec chacune de ces métropoles : au Zimbabwe, où elle est née et a fondé nhereraHUB, lieu de travail et de réflexion ouvert aux compagnonnages ; au Sénégal, où elle a longtemps travaillé notamment avec les femmes du village de Toubab Dialaw ; et à Paris où plusieurs de ses œuvres ont été présentées, dont l'image lui inspire un goût pour la conversation, au sens le plus plein du terme.

Cette Carte Blanche se tient à la Ménagerie de verre, cœur battant et QG du Festival durant les trois premières semaines de son édition 2026, jusqu'à sa clôture dans les espaces d'exposition de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Performance

nora chipaumire
Les femmes Africaines (sisters, wives, mothers, artists) – music from women's hearts and hands

Ménagerie de verre – Tarifs de 8€ à 15€

Vendredi 11 septembre 20h
Samedi 12 septembre 20h

Avec cette performance musicale, nora chipaumire revisite et s'inspire – aux côtés de cinq femmes de la communauté Lébou du village de Toubab Dialaw au Sénégal – du film *NOT waiting...*, créé en 2023 avec la chorégraphe Germaine Acogny.

La volonté d'honorer le travail, la valeur, le son et la créativité des femmes africaines s'y déploie en musique, au fil de rythmes joués sur des instruments qui ne sont autres que leurs corps et des ustensiles du quotidien : assiettes, cuillères, récipients, plateaux, etc. Leur musique est ainsi un témoignage de vies imprégnées d'un riche patrimoine musulman et des savoirs et coutumes des pêcheurs d'un village en pleine mutation de la province de Dakar, sur la côte atlantique. nora chipausouligne ainsi la diversité de la pensée africaine.

Atelier

nora chipaumire
Workshop

Ménagerie de verre

14 – 18 septembre 14h30 – 17h30

Réservé aux professionel·les et préprofessionnel·les

Pendant une semaine, nora chipaumire donne un workshop de transmission où la pratique devient un espace de recherche, réservé aux professionnel·les et préprofessionnel·les.

À travers *nhaka* (« patrimoine, héritage » en shona, langue du Zimbabwe) – technique, manifeste physique et pratique animistes décoloniales qu'elle développe depuis plus de dix ans à partir de la culture shona – elle invite les participant·es à éprouver d'autres manières d'habiter le corps, et les liens aux mondes naturel et spirituel.

Rencontre Mode

(SOUL)–a fashion salon
Conversation entre Lamine Badian Kouyaté et Rokhaya Diallo

Ménagerie de verre – Tarif unique 5€

Mardi 15 septembre 20h30

Durée 1h30

Inspirée par l'histoire des salons de mode parisiens, nora chipaumire en réinvente les codes en conviant la maison XULY.Bët, pionnière d'une mode fondée sur le réemploi des tissus depuis les années 1990.

À l'occasion d'une conversation entre le créateur Lamine Badian Kouyaté et la journaliste et autrice Rokhaya Diallo, ces salons reprennent vie à travers un défilé de performeuses venues de Toubab Dialaw, au Sénégal. Leurs apparitions dessinent les histoires, les influences et les circulations qui ont façonné les esthétiques et les modes afro-diasporiques à Paris.

Informations complètes et réservation sur festival-automne.com et menageriedeverre.com

Rencontre Musique

Listening session de Syllart Records
Conversation entre nora chipaumire et Fanta Sylla

Ménagerie de verre – Gratuit sur réservation

Jeudi 17 septembre 19h

Durée 1h30

Sound system en accès libre de 18h à 23h, du mardi au samedi.

nora chipaumire invite Syllart Records, label parisien de musiques africaines et afro-latines indépendant fondé par le producteur sénégalais Ibrahima Sylla.

Depuis le *sound system* installé par l'artiste et à partir des archives du label aujourd'hui dirigé par Fanta Sylla, cette présence fait résonner plusieurs décennies de musiques africaines et afro-diasporiques pendant toute la durée de la *carte noire*, et à l'occasion d'une rencontre en public. Une traversée de mémoires, de circulations et de sons qui ont façonné autant Paris que le continent africain.

Performance Musique

nora chipaumire
shebeenDUB – a remix – Zimstyle – soundsystem

Ménagerie de verre – Tarifs de 8€ à 15€

Samedi 19 septembre 20h

Durée 3h – Entrée et sortie libre.

nora chipaumire donne rendez-vous au public de la *carte noire* pour une soirée dub qu'elle installe dans un shebeen zimbabwéen – bar informel niché dans des maisons privées, et où s'inventent des formes de résistance et d'insurrection face aux pouvoirs politiques.

Autour du *sound system* qu'elle a conçu, elle explore le dub comme résidu et produit du commerce humain transatlantique et de la proposition continue du Commonwealth, un système qui dissimule le refus de l'empire de partager les richesses. *shebeenDUB—a remix—Zimstyle—soundsystem*, ravive la rage d'avant et d'après pandémie : une déclaration sonore et visuelle d'une accusation Noire radicale, ouvrant des possibilités créatives et transgressives du son et des proximités humaines.

Rencontre Littérature

Rencontre autour d'une bibliothèque idéale
Conversation entre nora chipaumire et Maboula Soumahoro

Ménagerie de verre – Gratuit sur réservation

Mardi 22 septembre 19h

Durée 1h30

Bibliothèque en accès libre du lundi au samedi.

Aux côtés de nora chipaumire, l'autrice et professeure Maboula Soumahoro prolonge la traversée littéraire de la bibiliothèque idéale imaginée par l'artiste, en faisant dialoguer d'autres textes, d'autres contextes et d'autres perspectives autour de cette même table de salle à manger.

Performance

nora chipaumire
#punk (hashtag punk)– a slight revision– BLK GRL punk–returning to pre-pandemic and upgrading to post-pandemic–rage on

Ménagerie de verre – Tarifs de 8€ à 20€

Jeudi 24 septembre 20h
Vendredi 25 septembre 20h
Samedi 26 septembre 19h

Durée 50 minutes

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

À la fois concert et performance où se bousculent voix, gestes et sons, *#punk* puise dans les années de formation de nora chipaumire au Zimbabwe pour incarner au présent l'énergie et la rébellion du punk.

Au mitan des années 1970, le mouvement s'enracine alors dans la contre-culture américaine et trouve un terrain particulièrement fertile au cœur d'une scène musicale new-yorkaise nourrie de poésie et de révolte. Ses échos portent loin, notamment grâce à la figure de Patti Smith, qui est au cœur d'une performance brute et sans artifice portée par shamar watt, David Gagliardi, Vusumuzi Moyo, Franz Schütte et nora chipaumire. Celle-ci y incarne un corps féminin puissant et subversif, en totale adéquation avec un mouvement dont l'esthétique et l'éthique ont traversé intactes les décennies. Créée en 2018, *#PUNK* est aujourd'hui présentée dans une nouvelle version pour cette invitation du Festival d'Automne.

Musique Installation

sound system

Ménagerie de verre
En accès libre de 18h à 23h, du mardi au samedi.

11 – 25 septembre

nora chipaumire transforme le OFF, garage mythique de la Ménagerie de verre, en un vaste *sound system*, cœur battant de sa *carte noire*. Un mur d'enceintes aux multiples textures sonores devient un espace d'écoute, de partage et d'expérimentation ouvert à tous. Vinyles, sets dub, émissions de radio, discussions ou performances s'y succèdent, faisant de ce lieu un point de rencontre où le son ouvre de nouvelles façons d'être ensemble.

Littérature

une bibliothèque idéale

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Une bibliothèque idéale, à l'horizontale sur une table de salle à manger, imaginée par nora chipaumire comme un espace de pensée et de transmission. Une bibliothèque qui accompagne les luttes du présent et esquisse celles de demain. Une sélection d'œuvres littéraires et sonores – extraites des archives de Syllart Records – pour voir clair et aiguiser le regard.

Exposition Arts visuels

œuvres de la collection KADIST

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Partenaire du Festival d'Automne et de la Ménagerie de verre, l'organisation d'art contemporain KADIST invite nora chipaumire à sélectionner des œuvres issues de sa collection pour entrer en écho avec la *carte noire*. Spécialement curaté par l'artiste, ce parcours propose dans l'espace même de la *carte noire* des œuvres de Chris Wiley, Caspar Heinemann, Kapwani Kiwanga et Beverly Buchanan.

Mode Restauration

marché carte noire

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Selon le concept de marché cher à nora chipaumire, la Ménagerie de verre s'anime comme un espace de croisements, d'échanges et de rencontres, où se mêlent créations et savoir-faire.

Le café-cantine Pistil, au rez-de-chaussée de la Ménagerie de verre, transforme ses menus vegan aux couleurs de la *carte noire*.

La maison de couture XULY.Bët installe un corner spécial réunissant des pièces de ses collections passées, et des créations inédites conçues en dialogue avec nora chipaumire.

Performance Danse

nora chipaumire
gadzi – a Paris chapter

Fondation Cartier pour l'art contemporain – Tarifs de 8€ à 15€

17 – 19 décembre

En clôture de la Carte Blanche et de l'édition 2026, nora chipaumire investit la Fondation Cartier pour l'art contemporain et présente *gadzi—a Paris chapter*, une ultime création pour prendre la lenteur nécessaire où l'œuvre ne s'installe pas dans un lieu, mais le traverse et le reconfigure.

Après trois semaines à la Ménagerie de verre, nora chipaumire revient à Paris avec la dernière pièce de sa *carte noire* dans un autre lieu : celui d'Ibrahim Mahama, invité de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à l'occasion de l'exposition « Le Temps des récoltes ». Elle s'adapte aux œuvres et installations de l'exposition, faisant entrer ses propres systèmes chorégraphiques en friction avec un environnement existant, dans lequel le temps devient une matière extensible, pliable et dépliable. *gadzi—a Paris chapter* poursuit sa transformation, après une première étape de création à la Tate Modern à Londres, prenant appui sur une architecture qui porte déjà ses mémoires, ses œuvres, ses fantômes.



DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT LA DANSE CONTEMPORAINE

dancereflections-vancleefarpels.com